

Le rétrécissement peut être étroit ou large, unique ou multiple ; on en a compté jusqu'à six, mais, règle générale, il n'en existe qu'un ou deux.

Quelles sont les causes des rétrécissements de l'urèthre ?

Il y a les rétrécissements *traumatiques* qui sont amenés par une chute sur le périnée, un coup de pied, une rupture violente de la corde dans la chaude pisse, de mauvaises manœuvres de cathétérisme, une plaie, etc., de là résulte une cicatrice rétractile.

Mais la cause la plus fréquente des rétrécissements, c'est la blennorrhagie.

M. Bryant a recueilli 646 observations de rétrécissements urétraux. 273 malades avaient eu des écoulements blennorrhagiques, 78 s'étant servis d'injections ; 43 avaient reçu un traumatisme quelconque ; 330 ne purent assigner la cause de leur maladie.

Cette statistique prouverait que la blennorrhagie est la cause de près de la moitié des angusties mais que les injections n'y sont que pour une faible part.

Les statistiques de M. Teevan, chirurgien de St. Peters' Hospital, dont j'ai examiné les malades durant trois mois de séjour à Londres, prouveraient au contraire que la grande majorité des rétrécissements provient de la gonorrhée traitée par les injections caustiques ou astringentes concentrées.

M. Teevan croit que les injections fortes sont une cause très-fréquente de coarctation de l'urèthre.

M. Bumstead prétend, au contraire, que c'est plutôt la *longue durée* de la blennorrhagie qui cause le rétrécissement. La preuve, c'est que le point enflammé dans les uréthrites chroniques, le bulbe, est aussi le lieu d'élection des rétrécissements, c'est en effet à ce point que le fourreau spongieux de l'urèthre est le plus épais, susceptible par conséquent, de recevoir un épanchement plus considérable de lymphé organisable.

M. Bumstead admet cependant que des injections très-fortes, poussées avec vigueur, agissent comme escharrotiques, augmentent l'inflammation et partant favorisent la coarctation uréthrale. Nous pouvons conclure de là que les injections faibles convenablement administrées, durant la période chronique de l'inflammation uréthrale concourent à détruire cette inflammation et par là même le rétrécissement.

Les symptômes du rétrécissement sont : La petitesse du jet qui est louche, tortillé et proportionné à l'exiguïté du canal ; un léger écoulement, les efforts et les envies fréquentes d'uriner, &c. Beaucoup de patients ne se doutent pas qu'ils portent un rétrécissement, il leur arrive une rétention complète d'urine, suite de froid ou d'excès alcooliques et alors seulement ils s'adressent au chirurgien.